

## **P8 - LA GENT FÉMININE FACE À LA VIOLENCE CONJUGALE.**

*Dr Aïcha MÉGUERBA*

*Pr BOUGUERMOUH Yacine, Dr DJERAF Nacéra, Dr BENMOUSSA Farah*

*Psychiatres à l'Établissement Hospitalier Spécialisé Psychiatrique Frantz Fanon de Blida. Algérie.*

La violence faite aux femmes désigne tout acte de violence causant ou susceptible de causer des dommages et des souffrances physiques, sexuelles ou psychologiques et comprenant la menace de tels actes, la contrainte ou la privation arbitraire de la liberté que ce soit dans la vie publique ou dans la vie privée.

La violence conjugale a des conséquences délétères pour les victimes et les éventuels enfants du couple.

En vertu du droit international relatif aux droits humains, tous les gouvernements ont la responsabilité d'élaborer des mesures législatives, éducatives, sociales et autres visant à prévenir la violence contre les femmes.

En Algérie, les services de la sûreté nationale dévoilent en 2015 que sur les 9 663 femmes violentées, 5 423 sont des femmes mariées. Au niveau mondial, jusqu'à 38% des meurtres à l'encontre des femmes sont le fait de leur partenaire intime masculin. Dans une série d'études publiées dans la revue médicale The Lancet, l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) révèle qu'une femme sur trois dans le monde a déjà été confrontée à des violences conjugales. Il s'agit de l'un des facteurs majeurs de risque pour la santé des femmes âgées de 19 à 44 ans dans le monde. L'organisation onusienne réclame plus d'investissements de la part des États et des donateurs pour diminuer les discriminations envers les femmes, soulignant qu'il ne s'agit pas seulement d'une problématique sociale et criminelle mais également de santé publique. La victime consulte souvent le médecin et subit plus d'interventions chirurgicales. La violence du partenaire peut avoir des conséquences sur les revenus, les performances au travail de la victime et sa capacité à garder son emploi. Les femmes peuvent souffrir d'isolement, commettre ultérieurement des actes violents ou en être victime.

Les coûts socio-économiques de la violence du partenaire intime sont énormes et se répercutent négativement sur toute la société.

## **P26 - LA FORMATION EN PSYCHIATRIE AMELIORE LA REPRESENTATION DE LA DEPRESSION ET DES ANTIDEPRESSEURS UNE ETUDE AUPRES DE 1475 ETUDIANTS INFIRMIERS**

*Dr. BLANC Jean Victor (1), Dr. LAPIDUS Nathanael (2), Dr. NUSS Philippe (1), Dr. MOUCHABAC Stéphane (1), Dr. FERRERI Florian (1)*

- 1- *Département de psychiatrie et psychologie médicale, CHU Saint-Antoine, 184, rue du Faubourg Saint-Antoine, 75012 Paris, France.*
- 2- *Public Health Department, Saint-Antoine Hospital, AP-HP, F-75012 Paris, France*

**Introduction :** L'importance de la stigmatisation des troubles psychiques reste un frein à l'accès aux soins. Elle s'exprime notamment par les représentations négatives associées aux psychotropes dans le grand public, que l'on observe également chez les patients [1].

**Objectif :** L'objectif de cette étude était d'évaluer les représentations de la dépression et des antidépresseurs chez les étudiants infirmiers, ainsi que l'influence de la formation théorique et pratique délivrée sur le sujet.

**Méthode :** Un questionnaire a été élaboré pour explorer les expériences personnelles de troubles psychiques et la stigmatisation de la dépression et de ses traitements. Les attitudes aux antidépresseurs ont été évaluées en utilisant la version courte du Drug Attitude Inventory (DAI-10), questionnaire utilisé couramment chez les patients et en population générale [2].

**Résultats :** 1475 étudiants ont participé à l'étude. Un étudiant sur 10 a déjà consulté un psychiatre ou a pris un traitement antidépresseur. La représentation des antidépresseurs était négative (moyenne à  $-1,9 \pm 4,4$ , pour une échelle de  $-10$  à  $+10$ ), et seul 40% de l'échantillon en avait une représentation positive. 70% pensait qu'il s'agissait de traitements dangereux. Recevoir un enseignement théorique en psychiatrie en association avec un stage clinique en service spécialisé était associée à une représentation plus positive du traitement, notamment quant à son efficacité.

**Discussion :** Au vu des attitudes négatives retrouvées envers les patients atteints de troubles dépressifs et leur traitement chez les futurs soignants, il apparaît essentiel de renforcer l'enseignement ainsi que la pratique de stage en service de psychiatrie. Les infirmiers étant des interlocuteurs privilégiés de la dispensation des traitements, notamment à l'hôpital, il est nécessaire de leur fournir une formation éclairée sur les psychotropes [3]. Enfin, ces représentations seraient à explorer également chez d'autres professionnels de santé, en formation initiale ou continue.

**Mots Clés :** antidépresseur, dépression, formation, étudiants infirmiers, représentations

[1] Istilli PT, Miasso AI, Padovan CM et al. Antidepressants: knowledge and use among nursing students. *Rev Lat Am Enfermagem*. 2010 May-Jun;18(3):421-8.

[2] De Las Cuevas C, Sanz EJ. Attitudes toward psychiatric drug treatment: the experience of being treated. *Eur J Clin Pharmacol*. 2007 Nov;63(11):1063-7.

[3] Wu YP, Pai AL. Health care provider-delivered adherence promotion interventions: a meta-analysis. *Pediatrics*. 2014 Jun;133(6):e1698-707.

## **P14 - ÉTAT DE STRESS POST-TRAUMATIQUE CHRONIQUE CHEZ LES SAPEURS-POMPIERS VENDÉENS INTERVENUS AU COURS DE LA TEMPÊTE XYNTHIA DE 2010**

*Andrew LAURIN*

*Interne de Psychiatrie Université de Nantes*

*Luc SIMONS*

*Interne de Psychiatrie Université de Nantes*

*Raphaëlle COURCIERAS*

*FFI Centre Hospitalier Georges Mazurelle, La Roche Sur Yon*

*Matei MARINESCU*

*PH Psychiatre Centre Hospitalier Georges Mazurelle, La Roche Sur Yon*

**Introduction :** La tempête Xynthia a frappé la France du 27 au 28 février 2010 touchant plus particulièrement la région Vendéenne. Elle reste à ce jour l'une des catastrophes naturelles les plus meurtrières de son histoire avec 47 disparus sur le littoral Vendéen. Selon le rapport d'activité du Sénat, 500 sapeurs-pompiers du Service Départemental d'Incendie et de Secours de Vendée (SDIS 85) ont été mobilisés pour venir en aide aux victimes sinistrées. L'objectif principal de cette étude est de mesurer la prévalence de l'état de stress post-traumatique (ESPT) chronique chez des sapeurs pompiers du SDIS 85 qui ont été mobilisés sur le terrain entre le 27 février et le 7 mars 2010.

**Matériel et méthode :** Il s'agit d'une étude observationnelle prospective de prévalence réalisée 7 ans après le passage de la tempête Xynthia par auto-questionnaires volontaires, anonymes et gratuits. Les sapeurs-pompiers éligibles ont rempli l'IESR (Impact Events Scale Revised), le QSPT (Questionnaire de Stress Post-Traumatique) et le GHQ-28 items (Général Health Questionnaire).

**Résultats :** Sur un total de 139 participants retenus (114 hommes et 25 femmes), notre étude montre une prévalence d'ESPT chronique de 3,6% [IC 95% ; 0,5-6,7]. Le célibat et les antécédents d'ESPT (4,3% [IC 95% ; 0,9-7,7]) apparaissent comme des facteurs de risque significatifs de chronicisation ( $p < 0,001$ ). De plus, les sapeurs-pompiers atteints d'ESPT chroniques présentent une tendance à la somatisation, l'anxiété et l'insomnie au QHG-28 items avec une moyenne générale pathologique de 7,0 (SD : 3,53) versus une moyenne de 2,01 (SD : 2,69) sur l'ensemble de l'échantillon.

**Conclusion :** Bien que supérieur au 1,9% d'ESPT chroniques retrouvés en population générale, les résultats de notre travail semblent encourageants face au 10% d'ESPT retrouvés en moyenne dans la littérature chez les sapeurs-pompiers. Une attention toute particulière devrait être portée aux sapeurs-pompiers vulnérables surtout quand on sait les conséquences néfastes que peut avoir ce trouble sur le fonctionnement individuel et collectif de la personne.